**Zeitschrift:** Domaine public
**Herausgeber:** Domaine public
**Band:** - (1985)
**Heft:** 782

**Artikel:** NZZ : indispensable gazette
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1017748

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

# Une nuit de 1943...

Début de ce mois, à la télévision française, film sur la Résistance et sur l'Occupation (un de plus!). Présentant toutefois deux particularités remarquables:

— Premièrement, la mise en cause du Parti communiste, coupable d'avoir livré à la Gestapo, ou tout au moins d'avoir abandonné aux mains de la Gestapo un groupe de résistants juifs, originaires de l'Europe de l'Est... Or du débat qui suivit — auquel prenaient part différentes notabilités, Christian Pineau, Chaban-Delmas, etc. — le moins qu'on puisse dire est que la lumière ne jaillit pas, et qu'aucune preuve ne fut produite à l'appui d'accusations particulièrement graves.

— Deuxièmement, le titre du film tel qu'il était annoncé dans *24 Heures*, *Tribune-Le Matin*, etc.: quelque chose comme *Terroristes à la retraite*.
Ici, trois hypothèses:
Ou bien, le but du film (par ailleurs remarquable à plus d'un égard; par ailleurs émouvant quelquefois) est de *discréditer* la Résistance, en assimilant les résistants à des «terroristes» — c'était ainsi que les voyait M. Philippe Henriot et quelques autres!
Ou bien, le but est d'*accréditer* les terroristes de tout horizon — Palestiniens, Irlandais, Arméniens, Corses, Basques, etc. — en montrant qu'ils ne diffèrent nullement des «résistants» de jadis (Jean Moulin, Vercors, Malraux, Chamson, etc.)!
Ou bien encore, les responsables du titre sont des idiots, qui écrivent n'importe quoi, et qui, dans le cas particulier, ont pensé que le mot de *terroriste* était de nature à susciter l'intérêt et à faire vendre leur pacotille... Au fait, si l'on s'intéressait à des événements plus récents? Par exemple à l'exportation des armes (françaises, suisses, etc.) — dans le numéro de juin de *Friedenspolitik*, je lis qu'en 1984, la Suisse a exporté pour 392 millions 332 490 francs de matériel militaire, dont 2 millions 496 410 francs en direction du Danemark — fort bien, la seule action «militaire» de moi connue, des Danois au cours des cent dernières années, étant l'évacuation, au cours d'une nuit de 1943, vers la Suède, des huit mille Juifs danois, qui furent ainsi sauvés jusqu'au dernier (voir à ce propos le récit romancé de Elliott Arnold *A Night of Watching*, 1967) — mais aussi 23 millions en direction des émirats arabes, 20 millions en direction de l'Arabie saoudite, un million en direction de l'Algérie et 100 000 francs en direction de l'Afrique du Sud... Par exemple à ce «multi-génocide» que constitue la faim dans le monde?

Mais puisque je parlais de Juifs, me permettra-t-on pour finir de citer un poème de Pierre Katz, l'auteur d'*Angoisses* et de ces admirables «Ecrits concentrationnaires» intitulés *La Ligne du Destin* (L'Aire 1984), poème dédié à Baudelaire?

*Correspondances* (Au Maître Absolu, cette vision de nos Correspondances, au-delà du Temps: 1821-1867)

*Dans la nuit épaisse de moi-même*
*là où le regard intérieur ne pénètre pas*
*vivent un ou deux mondes opaques*
*qui dressent leurs piliers, mais où?*

*Dans ce temple intérieur que je ne vois*
*montent des bruits si étranges*
*qu'en les écoutant, nuit et jour*
*je me demande si je suis vraiment moi*

(Mesa Verde)

**J. C.**

NZZ

# Indispensable gazette

On peut suivre la politique et même l'économie suisse sans lire régulièrement la Nouvelle Gazette de Zurich (NZZ). C'est regrettable, mais pas rédhibitoire (la remarque vaut aussi pour DP, NDLR). On ne peut en revanche vouloir déceler à temps les tendances du proche futur helvétique sans lire chaque semaine l'article de fond qui ouvre le cahier économie de l'édition du samedi/dimanche. C'est indispensable et même passionnant.
Le 6/7 juillet par exemple, Willy Linder, patron de la rédaction économique, signe une attaque en règle, d'une violence peu commune dans les sereines colonnes de la NZZ, de la politique menée par Kurt Furgler. Sa conception «unilatérale» de la solidarité et du «partenariat» entre l'Etat et l'économie privée faisait l'objet d'une critique dont les échos s'entendront encore des mois à Berne. En clair: l'attaque contre le premier PDC à la tête de l'Economie publique depuis un quart de siècle est désormais formellement lancée. Si «sa» garantie contre les risques à l'innovation échoue devant le peuple le 22 septembre, le hallali sonnera du côté de Zurich cet automne.

Autre exemple: le 20/21 juillet, Hansjörg Abt, le «bourreau de Nestlé» (cf. DP 774) y va d'un éditorial flambant: faut-il davantage d'ingénieurs EPF ou de vaches à lait? Constatant que les dépenses de la Confédération pour ses écoles polytechniques correspondent aux 800 millions du compte laitier, l'auteur plaide ouvertement pour la suppression du blocage du personnel et la flexibilité des structures dans les deux EPF et, implicitement, pour une réduction des subventions à l'économie laitière. Une prise de position et un rapprochement qui vont encore faire du bruit, et pas plus tard que ce jeudi 25 juillet, date de sortie des premiers résultats de l'analyse des écoles polytechniques par ces MM. de chez Hayek. Question à M. Abt: où y aura-t-il le plus de sport ces prochains temps, dans les écuries ou les instituts?